

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Smith
BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION DU VAL DE LOIRE ANGERS

(MAINE & LOIRE, LOIRE-ATLANTIQUE, SARTHE, INDRE & LOIRE, VENDÉE, DEUX-SÈVRES, VIENNE)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux. Cité Administrative, rue Dupetit-Thouars. - ANGERS

C. C. P. Nantes 86-04-02

Tél. 88-30-34

88-06-15

Poste 571

ABONNEMENT ANNUEL

15 F.

BULLETIN N° 67 d'AVRIL 1966 - Département de la SARTHE P. 13

LES PRINCIPAUX PARASITES DU CERISIER (suite)

Les principaux parasites animaux du cerisier sont : la cheimatobie, le puceron noir, la mouche de la cerise.

LA CHEIMATOBIE - Il s'agit de la chenille d'un papillon qui dépose ses oeufs à l'extrémité des rameaux du cerisier à l'automne ou au début de l'hiver. Ces oeufs passent toute la mauvaise saison à l'état de repos et n'éclosent qu'au printemps, lors du débourrement des arbres. Les chenilles, d'abord très petites, s'introduisent dans les bourgeons et dévorent la végétation au fur et à mesure de sa croissance. Les chenilles grossissent rapidement et, au terme de leur évolution, elles mesurent environ 2 à 3 cms. de long. L'identification en est facile. Elles sont vert clair, ornées de bandes blanches; leur tête est verte. Dérangées dans leur activité, elles se laissent tomber à l'extrémité d'un fil soyeux. Jusqu'à la fin de leur croissance, elles se nourrissent activement, ne laissant parfois subsister que les parties les plus dures du feuillage. Les jeunes fruits sont également attaqués. Lors de fortes attaques, les arbres peuvent être entièrement défeuillés. Lorsque leur évolution est terminée, les chenilles se laissent tomber au sol, y pénètrent, confectionnent un cocon dans lequel la nymphe se produira. Un adulte en sortira à l'automne suivant.

La méthode de lutte, très facile, consiste à effectuer des traitements en hiver pour détruire les oeufs; l'huile d'anthracène, les colorants nitrés, etc..... donnent de bons résultats. En cours de végétation, les traitements devront être précoces, effectués dès l'apparition des premiers dégâts. Divers composés organiques de synthèse et l'arséniate de plomb donnent d'excellents résultats.

LE PUCERON NOIR DU CERISIER - Le puceron noir du cerisier dont le développement est particulièrement abondant au cours des années chaudes et sèches provoque, en plus de l'arrêt de la végétation des arbres, le développement d'un miellat abondant qui souille les fruits. A l'automne, les insectes déposent des oeufs qui sont destinés à passer la mauvaise saison. Très tôt, au printemps, ceux-ci éclosent et des générations successives de pucerons se multiplieront en l'absence de traitements. Ensuite, l'espèce migre sur différentes plantes sauvages puis retourne sur les cerisiers en automne pour y déposer sa ponte. Sous l'influence d'innombrables piqûres, les feuilles se crispent, les pucerons secrètent un miellat qui provoque la brûlure du feuillage et permet le développement d'une fumagine abondante.

Les traitements consistent en l'application de produits ovicides en hiver et, dès l'apparition des premiers foyers au printemps, de produits aphicides spécifiques.

LA MOUCHE DE LA CERISE - Il s'agit d'un insecte dont la larve, un asticot, évolue à l'intérieur des fruits. En hiver, l'insecte se trouve à l'état de pupa dans le sol. Au printemps, ces pupes donnent naissance à des mouches dont les femelles déposent leurs oeufs isolément sous l'épiderme des fruits qui commencent à rougir. Ces oeufs donnent naissance à des asticots qui pénètrent dans les fruits et les dévorent à proximité du noyau. Une pourriture s'en suit qui finit par détruire l'ensemble de la cerise. Lorsqu'il a terminé son évolution, l'asticot se laisse tomber au sol, s'y enfonce et se transforme en pupa qui donnera un adulte au printemps suivant.

La lutte ne doit s'effectuer qu'au moment du début de la maturité des fruits. Dans nos régions, ce sont principalement certaines variétés tardives qui sont les plus contaminées. Différents produits sont actifs. Le D.D.T. peut être utilisé en traitement préventif. Le Diméthoate et le Diazinon, par exemple, peuvent être utilisés plus tardivement, en respectant la législation en vigueur; ils ont alors une action curative.

R. GEOFFRION.

AVERTISSEMENTS -

ARBRES FRUITIERS

TAVELURE DU POIRIER - La végétation est ralentie par les conditions climatiques et dans l'ensemble la situation actuelle est assez peu favorable à la tavelure. Il convient cependant d'effectuer un nouveau traitement généralisé dans les derniers jours de la semaine en cours.

TAVELURE DU POMMIER - La situation est la même. En conséquence :

Toutes les variétés à débourrement précoce ou demi-précoce, devront être à nouveau protégées à la fin de la semaine en cours.

Les variétés à débourrement tardif comme la Reinette du Mans devront recevoir leur premier traitement lorsqu'elles arriveront au stade C3-D (séparation des écailles des bourgeons et apparition du sommet des boutons floraux).

IMPORTANT:

La période actuelle est très dangereuse pour les tavelures du pommier et du poirier. Il est rappelé qu'en cas de précipitations abondantes ayant lessivé un traitement, la protection doit être renouvelée immédiatement, sans attendre de nouvelles informations de la Station.

INFORMATIONS -

OIDIUM DU POMMIER - Sur toutes les variétés sensibles à cette maladie, ajouter lors du prochain traitement un produit actif contre l'oïdium à la bouillie anti-tavelure.

HOPLOCAMPE DU POIRIER - Il est rappelé que la lutte contre ce parasite doit être envisagée lors de la chute des pétales.

PROTECTION DES ABEILLES

Il est rappelé que seuls les insecticides et acaricides suivants sont autorisés pendant la floraison des arbres : Roténone, Pyréthrine, Diéthion - Toxaphène - Polychlorocamphane - Dicofol = Dichlorophényltrichloréthanol - Thioquinox - Phosalone - Endosulfan.

L'Inspecteur de la Protection
des Végétaux,

Les Contrôleurs chargés des Avertissements
Agricoles,

J. DIXMERAS.

R. GEOFFRION - J. BOUCHET.

Tirage du 6 AVRIL 1966 - 730 EXEMPLAIRES.